trine de ce passager inconnu. Parvenu dans la ville d'Harbourg, le prêtre pénétra sans obstacles dans la chambre, ornée de fleurs et de lumières, où Georges et sa mère l'attendaient, frémissant de bonheur

Nourri du Pain Divin " qui fait les forts dans la Foi, " ce cher enfant regagna son école sans qu'on se fût aperçu de son absence. L'épreuve dura encore, mais à la fin le Seigneur récompensa la fidélité et la ferveur du petit Georges. Il fut réuni à sa mère, et depuis ils ne se sont plus séparés.

HISTOIRE DU CAP-SANTÉ

(Suite)

Il est à remarquer que le fort Jacques-Cartier fut la dernière place du pays qui se rendit aux Anglais, et encore ne fut-il rendu que lorsqu'il fut attaqué par une force à laquelle ceux qui le défendaient n'avaient aucun espoir de pouvoir résister. Ce fut dans l'année 1760, que les Anglais débarqués à l'endroit où est la terre d'Anselme Thibaudeau, au nombre de six ou sept cents hommes, vinrent attaquer M. le marquis de la Bergati, à qui la défense de ce fort avait été confiée (1). Sommé de se rendre, cet officier répondit qu'il allait immédiatement envoyer sa réponse. Elle ne se fit pas attendre. Aussitôt que les Anglais parurent, ils furent salués par une décharge de l'artillerie du fort, composée de cinq canons, et de toute la mousqueterie de la garnison, renforcée par les habitants des environs, qui s'étaient joints aux cinquante soldats qui la composaient.

Cette petite garnison s'était même avancée au delà du fort, pour en venir plus tôt aux mains avec l'ennemi. Bientôt accablé par le feu supérieur des Anglais, il lui fallut se retirer dans le fort.

Comme on ne pensait qu'à se battre, même en retenant on oublia, on fut dans l'impossibilité d'emmenner un canon tout chargé, qu'on avait placé en avant du fort, sur le chemin que tenaient les Anglais. Un canadien, habitant du grand bois, de l'Ail, du nom de Joseph Lamotte, qui était venu ainsi que

(1) La terre d'Anselme Thibaudeau, est aujourd'hui la propriété de Francis Germain, et porte le no 165 sur le cadastre du Cap-Santé. (L'abbé D. G.)